

Double D Productions présente

Diablesses

La vengeance est un plat qui se mange... à trois!

Une comédie de Ida Gordon et Aurélien Berda
Mise en scène : David Rozen

Avec
Caroline Anglade
Céline Hilbich
Carine Ribert
Antoine Schoumsky

D'après une idée originale de
David Rozen

Réservations
01 42 39 89 95



THEATRE  .com





Une comédie de Ida Gordon et Aurélien Berda
D'après une idée originale de David Rozen

Mise en scène : David Rozen

Quand les femmes se vengent !

Que se passe-t-il lorsqu'une femme raisonnable et discrète rencontre les maîtresses de son mari ? Rien, sauf si un peu de magie promet de rendre la vengeance plus divertissante...

Entre poupée Vaudou et art de la sorcellerie, Clara la femme au foyer, Windy la secrétaire bête mais pas méchante et Alice la star du petit écran vont faire passer à Maître Maxime Gondin un sale quart d'heure, une sale heure, une sale journée... qu'il n'est pas prêt d'oublier !

Diablasses, une comédie envoûtante qui va vous enchanter...

Avec :



Céline Hilbich



Caroline Anglade



Carine Ribert



Antoine Schoumsky

Aurélien Berda (co-auteur)

Aurélien Berda débute sa carrière par le théâtre. En 1996, on a pu le voir dans **Barouffe à Chioggia** de Goldoni au Théâtre des Songes. De 1997 à 1999, on lui confie, lors des festivals du film de Paris, la reconstitution de plusieurs scènes connues du cinéma international devant les caméras des réalisateurs primés. En 2000, il joue au Festival d'Avignon dans **Le Dernier Vampire**, un drame psychologique de Sylvie Leriche.

C'est en 2001 qu'il rencontre Ida Gordon avec qui il partage une passion commune pour l'écriture et la comédie. C'est alors qu'ils écrivent trois années de suite, trois comédies musicales. En 2004, il intègre la troupe de **Au petit bonheur la Chance !** (plus de 150 représentations à Paris et en tournée. En 2005, il intègre la troupe de **Chance !**, la comédie musicale d'Hervé Devolder. Aurélien vient d'ailleurs de fêter sa 100ème représentation dans le rôle d'Étienne. Sa rencontre avec ce metteur en scène porte ses fruits puisqu'il devient assistant à la mise en scène sur

L'Hôtel des Zoizos, mini-série musicale pour la télévision, et sur **Babel**, un nouveau spectacle musical qui verra le jour au Casino de Paris en mars 2007. Dernièrement, Double D Productions lui confie, avec Ida Gordon, l'écriture de **Diablasses** et celle de la comédie musicale **Big Manoir**.



Ida Gordon (co-auteur)

Durant ses études, Ida Gordon fait partie d'une association chargée de créer et de monter chaque année une comédie musicale originale. D'abord chanteuse et comédienne, elle cumule ensuite les postes de Présidente de cette association (2002) et de scénariste et librettiste (2003, 2004 et 2005). C'est ainsi que l'on a pu la voir dans **Mise en pièces** au Bataclan (2001), **Peter Pan** au Théâtre Comédia (2002), dans **Comme une grande famille** (2002), **Au bout du Conte...** (2003) ou encore dans **Y'a-t-il un Zeus pour sauver l'Olympe ?** (2004) au Trianon.

Fin 2004, elle co-écrit le scénario de **Mais qu'est-ce que c'est que ce cirque !**, autre comédie musicale loufoque qui sera jouée au Trianon en avril 2005, dans une mise en scène de Jérémie Elfassy.

Diplômée de l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris (ESCP-EAP) en juin 2004, elle décide d'adopter une voie un peu particulière par rapport à celle prévue par ses études. Son diplôme en poche, elle se lance dans le milieu du théâtre. Après avoir réussi avec succès les auditions, elle joue dans le fameux **Violon sur le Toit** au théâtre Comédia de septembre 2005 à janvier 2006. Actuellement, on peut la retrouver sur la scène du théâtre le Méry dans la comédie musicale **Chance !**



David ROZEN (metteur en scène)

David a débuté sa carrière au sein de la Compagnie Ermelier, où il prend en charge le rôle d'assistant à la mise en scène. David participe à plusieurs festivals et enchaîne les spectacles : un cycle Offenbach, **Les Saltimbanques**, **Hop là, Boum ! M. Chevalier, Bastien et Bastienne**, et joue le rôle de Mozart dans **The Must Of Mozart**. Il assiste Jacques Duparc sur la comédie musicale **Charrette ou la victoire des vaincus !** En 2003, il signe sa première mise en scène : **Le Bal des Sentiments**. Début 2004, il présente son premier one-man show, **David au pays des Merveilles**.

Fin 2004, il interprète le premier rôle de la comédie musicale **Une étoile aînée**, jouée plus de 120 fois à Paris. En 2005, il crée le spectacle musical **Pleine lune sur Big Manoir** et met en scène **Même heure même endroit**. Enfin, en 2006, il crée le spectacle musical **Le grand saut**, la comédie **Entre nous**, et la seconde saison de **Big Manoir**. Actuellement, il travaille sur l'adaptation de **Barbe-Bleue**.



DIABLESSES

Au Théâtre des Deux Rêves
5 passage de Thionville – 75019 Paris
Métro Laumière

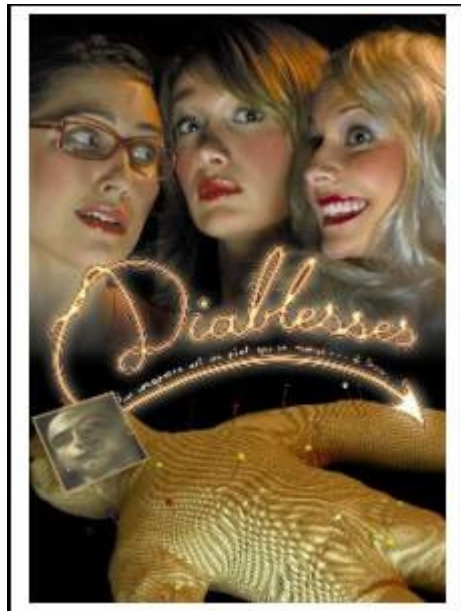
A partir du 20 octobre 2006

Mercredi / Jeudi / Vendredi à 20h
Samedi à 21h30
Dimanche à 17h

(jusqu'au 1^{er} janvier 2007)

Réservations : 01 42 39 89 95

www.prod-doubled.com



CONTACT : David Rebouh – DOUBLE D PRODUCTIONS – Tél. 01 42 39 89 95 / 06 17 89 76 40
Mail : david.rebouh@prod-doubled.com

Note des auteurs

« Diabesses » est une pièce qui nous tient à cœur depuis le jour où David Rozen nous en a soumis l'idée.

Ce spectacle, sous ses dehors légers et divertissants, parle surtout de manipulation, sous toutes ses formes.

Au début de la pièce, on voit une scène quotidienne de couple où **Max** manipule **Clara**. La manipulation psychologique est un phénomène récurrent depuis la nuit des temps. Il peut se résumer en une simple phrase : profiter des faiblesses de son interlocuteur.

Max, homme riche et sûr de lui, manipule **Clara**, sa femme, complexée par son physique imposant et qui a passé sa vie, depuis son mariage, à s'occuper de sa maison, de son mari et de ses enfants. **Max** a un physique avantageux et en profite pour séduire de nombreuses femmes. Ainsi, **Clara** sent bien que son mari lui échappe... Elle se réfugie dans l'univers de sa série préférée « *Adultères et Compassion* ». Cette fois, **Clara** est manipulée par la télévision. Pour elle, tout ce qu'elle voit dans le petit écran est réel. Elle se prend même pour l'héroïne de la fiction. L'héroïne en question, **Alice Keller**, arrive justement dans sa vie, et surtout dans celle de son mari...

Max manipule **Alice**, en lui faisant croire qu'il l'aime alors que son intérêt réel se porte sur l'argent qu'elle possède.

Windy, la secrétaire de **Max** est un personnage qui participe encore à un degré de manipulation... Notre manipulation (d'auteurs) sur le public. En effet, **Windy** nous apparaît très simple d'esprit. De prime abord, on la considère comme une idiote sans cervelle. Cependant, c'est elle qui prend toutes les décisions. Elle est le moteur dramatique : c'est elle qui ouvre les yeux de **Clara** sur le vrai visage de **Max**, c'est elle qui décide de kidnapper **Alice** (ce qui nous amènera à la clé de voûte du spectacle : la révélation qu'**Alice**, **Windy** et **Clara** sont des sorcières). On apprend enfin que c'est elle qui a hérité du pouvoir de « pensée ». Ce personnage aux abords très superficiels est finalement le plus équilibré des quatre !

La sorcellerie est un point important car, grâce à elle, la situation se renverse. **Max** devient otage de ces trois femmes qu'il croyait tenir en son pouvoir.

Clara le manipule physiquement en se servant d'une poupée Vaudou. **Alice** le manipule verbalement en lui faisant dire tout ce qu'elle veut. **Windy** manipule ses pensées en y fouillant

à loisirs. À la fin de leur vengeance, **Alice** et **Windy** ont bien pris conscience de la perversion morale qui anime **Max**.

Clara, quant à elle, est soumise à une troisième manipulation : la sienne ! Elle est convaincue qu'elle peut réécrire sa vie par elle-même, grâce aux pouvoirs de l'amour. Malheureusement, elle se rendra compte bien vite que son destin, tracé depuis longtemps, la devance. **Max** subira alors la plus grande humiliation pour un manipulateur : celle de se retrouver dans la peau d'une personne faible.

Le propos est bien entendu traité de manière légère, mais un second degré de lecture apparaît bien vite.

Nous nous sommes beaucoup amusés à parler de ce thème pourtant si sérieux et nous espérons que le public s'amusera lui aussi. Peut-être réalisera-t-il que, malgré tout, le pouvoir qui dépasse de loin celui de la sorcellerie est peut-être, tout simplement, celui des mots.

Ida Gordon et Aurélien Berda